



"L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre des travailleurs eux-mêmes" Karl Marx

L'aile rouge

Édité par des militants toulousains anticapitalistes de l'aéronautique

Lundi 6 juillet 2026

Pour nos conditions de vie et de travail, nous n'attendrons pas 2027 !

Mardi 7 juillet, la justice dira si Marine Le Pen peut ou non être candidate à la prochaine élection présidentielle. De 2004 à 2016, son parti avait détourné au moins 3,2 millions d'euros en faisant rémunérer certains de ses salariés par les fonds parlementaires de députés européens. En cas de confirmation de son inéligibilité, Le Pen sera remplacée par son poulain, Jordan Bardella, et ce sera blanc bonnet et bonnet blanc.

L'extrême droite : un ennemi mortel pour les travailleurs, une option comme une autre pour la bourgeoisie

Quelle que soit sa candidate ou son candidat, le Rassemblement national (RN) est bien un ramassis de politiciens désireux de profiter du système et d'en être les gestionnaires.

Les travailleurs et travailleuses n'ont pas à accorder la moindre confiance à ceux qui veulent les diviser en fonction de leur nationalité, de leurs origines ou de leur couleur de peau. Le projet raciste, nationaliste et répressif du RN est un poison mortel pour la classe ouvrière.

Mais il n'a pas besoin d'être au pouvoir pour que des pans entiers de son programme aient été mis en place par des gouvernements, de droite comme de gauche. Nous n'avons rien à attendre des autres partis bourgeois, ou des institutions créées par et pour les capitalistes. Celles-ci ne permettront jamais d'améliorer notre sort, pas plus que de faire barrage à l'extrême droite ni à tous nos ennemis.

Une chose est sûre : si nous ne nous en mêlons pas, les problèmes que rencontrent les classes populaires passeront à l'as et on ne nous servira que du blabla sur des sujets aussi creux que ceux qui les tiendront.

Nous faisons tout tourner, à nous de décider !

Durant la dernière canicule, comme au début de la crise du Covid, il a fallu que nous nous débrouillions tout seuls – la réponse des patrons à la chaleur intenable a été de nous proposer... des bouteilles d'eau, et de nous menacer si nous refusions de continuer à travailler ! Dans de nombreuses entreprises, les salariés ont décidé d'arrêter la production, comme à Stellantis Poissy, ou ont fait valoir collectivement leur droit de retrait.

Dans certaines écoles et établissements scolaires, les salariés ont à juste titre refusé d'accueillir les enfants dans des fournaises.

Pour les salaires rongés par l'inflation, contre les licenciements et suppressions de postes, face aux fermetures de classes dans l'éducation ou à la saturation des services hospitaliers, ce sera à nous de faire que cela occupe la place publique : aucun candidat à la présidentielle n'en parlera, parce que le rôle auquel ils se destinent est de faire tourner la machine capitaliste au profit de ceux qui, justement, nous imposent les bas salaires et licencient, nous condamnant au chômage et des régions entières au marasme.

Faisons entendre notre voix

Les problèmes des classes populaires ne se retrouvent au centre des débats politiques que lorsque notre colère explose : les politiciens font alors mine de découvrir les conséquences sur nos vies de leur politique.

Alors, ça ne remplacera pas nos luttes, mais c'est justement pour parler haut et fort des conditions de travail et de vie des classes populaires, pour porter cette nécessité de nous regrouper, de défendre nos intérêts en ne comptant sur aucune autre force que celle de l'action collective, seule à même d'imposer dans le débat les sujets qui concernent réellement les travailleurs et travailleuses, que le NPA-Révolutionnaires sera présent à l'élection présidentielle de 2027.

Nos porte-paroles, Selma Labib, conductrice de bus, qui sera notre candidate, et Gaël Quirante, postier licencié pour son activité syndicale, utiliseront chaque tribune pour mettre les conditions de vie et de travail des classes populaires au centre du débat politique, affirmer qu'il faut en finir avec le capitalisme et que c'est aux travailleurs et travailleuses de diriger la société !

**Pour nous contacter : mail : toulouse@npa-revolutionnaires.org
instagram : [@npa_revo_toulouse](https://www.instagram.com/npa_revo_toulouse/) / site internet : npa-revolutionnaires.org**

Si ce tract t'a plu, fais le circuler



Les augmentations au mérite ?

Sur certains postes, c'est plus de la moitié des collègues qui ne touchent pas d'augmentation individuelle cette année. Avec l'inflation, ne pas avoir ces 40€ de plus, cela veut dire perdre en pouvoir d'achat. Une seule chose de sûre, c'est que tous ces collègues, quel que soit leur statut ou leur engagement, travaillent bien plus que bien des patrons et actionnaires ne le feront dans toute leur vie.

Alors, qui mérite vraiment ?

Primes : le compte est bon ?

L'œil affûté remarquera que, peu importe le montant reçu, c'est toujours 2000€ de moins que l'an dernier... et divisé par 12, est-ce que ça ne correspond pas à ce qui nous manque en salaire chaque mois ?

À quoi servent-ils ?

On nous rabâche toute l'année que les actionnaires sont essentiels pour investir dans Airbus. Mais quand il s'agit d'investir, c'est la Banque Européenne d'Investissement qui prête 3 milliards, le plus gros prêt jamais accordé à une entreprise.

Mais si c'est la banque qui aligne les billets, à quoi ça sert de filer la moitié du pactole chaque année aux actionnaires ?

A400M : kit de bombardement au choix

L'armée de l'air espagnole va utiliser cet été, contre les feux de forêt, le kit qui permet de transformer l'A400M en bombardier d'eau. Mais dans le même temps, l'armée de l'air française va tester un autre kit, qui permet de transformer l'A400M en bombardier... tout court.

Elle n'envisage pas de prêter main forte aux vieux canadiens de la protection civile... alors que le risque de mégafeux est similaire dans les 2 pays, comme le prouve l'actualité.

Eh oui, Airbus offre le choix entre pompier ou pyromane.

Envie d'avoir les pieds dans l'eau au boulot ?

Pas besoin d'aller plus loin que de bosser une journée au pôle peinture en combinaison intégrale.

Un vrai petit coin de paradis !

Baissez les yeux, le roi est là !

Sur la FAL A350, il y a eu la visite du roi de Thaïlande, accueilli avec un beau tapis rouge. Mais pourquoi protéger le sol avec un tapis ? Ce n'est pas avec ce qu'il a dû travailler dans sa vie que ses chaussures sont sales.

Qu'il fasse chaud, ou qu'il fasse froid

La direction a mis en place dans certains coins des usines des horaires réduits, sans perte de salaire et sans rattrapage. C'est le minimum quand il fait 40°C dans les bâtiments, comme à St Éloi.

Travailler moins, sans perte de salaire, ce serait d'ailleurs possible toute l'année s'il y avait des embauches à grande échelle, plutôt que de refiler le bénéfice aux actionnaires.

G2 : 3 jours de canicule, 1 jour rafraîchi

Il y a deux semaines, à G2, les chefs ont attendu le troisième jour de la canicule pour mettre en route la

climatisation interne au bâtiment... Apparemment, il n'y a pas de petits profits, même si ça nous met en danger.

Les chemises blanches sont restées sèches

On n'a pas vu les directeurs des FAL venir mouiller la chemise pour nous expliquer pourquoi les horaires aménagés ne seraient pas appliqués dans les bâtiments, alors qu'on a pu recenser jusqu'à 40°C par endroit.

Faut dire que dans leurs bureaux, c'est bien climatisé !

La santé avant l'avion !

C'est le mantra d'Airbus : priorité à l'avion. Ici, même le mastique d'encollage est plus respecté que les travailleurs : s'il fait trop froid en hiver, on chauffe pour l'appliquer. S'il fait trop chaud en été, on ne peut pas encoller. Mais nous aussi on a une température maximum d'utilisation !

Diminuer le télétravail... alors que les canicules s'enchaînent ?

Faury prétend accroître la productivité en imposant à certains de passer plus de temps dans des bouchons en pleine canicule. Est-ce bien sérieux ?

Il y croit encore ?

Un responsable syndical CGC dit espérer qu'au Comité Européen de ce mardi Faury reculera sur le télétravail.

Mais s'il recule, ce ne sera qu'à cause de l'expression de la colère exprimée par des débrayages et des grèves ! Pas pour sauver le « véritable dialogue social », si cher à ce syndicaliste !

Indignation à géométrie variable

Il suffit qu'un gamin de 13 ans d'origine maghrébine, Hamza dit « la Douane », arrose des passants sur le canal St Martin pour que l'extrême droite hurle à l'ensauvagement. En plus des torrents de haine raciste à son encontre et celle de sa famille, il aura subi deux gardes-à-vue. Pour les éditorialistes de CNEWS et compagnie, c'était visiblement la priorité du moment.

Les charognards autour du drame de Louis

Est-ce que l'extrême-droite ferait un tel battage si Louis s'était appelé Ahmed ? En tout cas, elle ne se gêne pas pour travestir tous les faits et causes du drame pour servir son agenda politique fait de racisme, de rétablissement de la peine de mort et de « remigration », en se gardant bien de dénoncer le manque cruel de moyens dont souffrent les services de l'ASE...

Grève se dit aussi « huelga »

Les 2 et 3 juillet, près de 3000 salariés, ouvriers et ingénieurs d'Airbus Espagne (sur les 15 000 que compte le pays) se sont rassemblés sur le site de Getafe, près de Madrid, pour demander une augmentation des salaires au vu de l'inflation, dénoncer la réduction du télétravail ainsi que l'obligation de prise de congés en août.

La direction n'a pas communiqué sur le chiffre exact de grévistes... et pour cause, de nombreuses opérations ont dû être effectuées par des sous-traitants et certaines tout simplement arrêtées.

Après 8 mois de négociations infructueuses, voilà de quoi pousser la direction à lâcher ses sales plans... et de l'argent !